

# Sous le soleil de Jean-Pierre Mottier

## «Pour moi, l'été, c'est le jardin!»

*Maître principal à l'Ecole de photographie de Vevey, il ne connaît pas la pause estivale.*

- Pour vous, l'été, c'est quoi?
- C'est le jardin! Je n'en sors pratiquement pas. Avec ses 1200 m<sup>2</sup>, son cerisier, ses noyers, ses oliviers, ses herbes aromatiques et ses rosiers ornementaux, il me donne beaucoup de boulot. Surtout si je veux le maintenir dans l'état où mon père me l'a laissé.
- Alors, c'est pour avoir moins à l'entretenir que vous organisez «Le Jardin de la Photographie»?
- C'est ça! L'idée est d'allier toutes

mes passions: la famille, les amis, le jardin, la photographie. Sans oublier mon chien, «Jules», un labrador de 12 ans et demi, complètement philosophe, qui monte la garde... en dormant.

- Ou est-ce parce que les enseignants ont trop de vacances et qu'il faut bien tuer le temps?
- C'est vrai que nous avons de belles vacances. J'admets et j'assume! Même s'il y a du boulot pour terminer l'année scolaire et

Bremblens



préparer la rentrée, sept semaines de vacances, c'est agréable, surtout si, comme moi, on est plein de projets.

- Vous partez parfois?
- Rarement! Et pas plus que trois jours (à cause du jardin!) quand je vais trouver ma sœur établie dans le Gard, au sud de la France.
- «Père» de l'Association «Enfants», faites-vous du baby-sitting en été?
- Oui! L'une de mes filles, Séverine, m'a fait deux fois grand-père en donnant naissance à Hugo (6 ans et demi) et à Clémence (3 ans et demi) que je garde tous les jeudis. Ce jour-là, nous mangeons en famille. Je cuisine volontiers: je suis le spécialiste des grillades au feu de bois!
- Votre menu estival idéal?
- Des grillades avec du taboulé. Si je sors, ce sont les filets de perches au Café Vaudois à Echichens, au Vieux-Navire à Buchillon ou au

Vieux-Logis à Yvoire. Car, traditionnellement, je fais chaque année la traversée du lac en «grand bateau» (comme dit Hugo) avec mes petits-enfants.

- Consacrez-vous du temps à «Enfants»?
- Dès le mois d'août, nous nous activons à la préparation de la fête qui, cette année, aura lieu le 24 septembre. C'est un gros travail. Mais nous pouvons compter sur de nombreux bénévoles.
- Question capillaire: le photographe profite-t-il de ses vacances pour soigner ses pellicules?
- Je n'en ai pas! Et cela 20 ans que je ne vais plus chez le coiffeur: j'ai appris à me couper les cheveux tout seul!
- Alors, les vacances, c'est une image en noir/blanc ou en couleur?
- En couleur, bien sûr! Mais jamais de pause: il y a du travail en rafale. Gilbert Hermann